

après ces auteurs, présenter ici mes idées.
J'abandonne volontiers à Montesquieu toutes ses observations sur la langue d'un mouton, couverte de mamelons revêtus de poils ou d'une espece de duvet, entre lesquels on apperçoit des pyramides qui forment par le bout comme de petits pinceaux qu'on voit disparoître à l'instant que cette langue se gele : il peut déduire de ce fait, comme d'un principe immuable, les différens degrés de sensibilité, de force, de courage, l'inégale activité des passions, des sentimens, & de l'amour du plaisir. Je néglige de telles observations, plus dignes sans doute d'être placées dans l'histoire du microscope que dans une discussion politique. Cet homme célèbre regarde l'influence du climat comme la cause universelle de presque tous les phénomènes moraux & politiques; & c'est pour appuyer cette opinion qu'il a fait naître un systême où l'on trouve plus de hardiesse & de singularité, que d'exactitude dans les observations, & de vérité dans les conséquences. Je me garderai bien de tomber dans les mêmes défauts, & d'abuser ainsi des témoignages de l'histoire & des lumieres de l'expérience. Pourrois-je dire, par exemple, avec l'auteur de *l'Esprit des Loix*, que, si les peuples du Midi ont toujours été subjugués par les peuples du Nord, c'est à la différence du climat qu'il faut en attribuer la cause; tandis que l'histoire nous fournit d'un côté autant de preuves